

Plus à l'Est encore est le 程○墳, c'est-à-dire la tombe de Tch'eng ○; mais je ne suis pas parvenu à déterminer qui était ce personnage.

Sur les bords occidentaux et méridionaux de la stèle, je n'ai pu identifier aucun des bâtiments représentés.

Considérons maintenant la ville elle-même. Les portes de la ville sont au nombre de six : sur la face Nord se trouve la porte Ts'i 齊 (*Yule*: Tse Gates); sur la face Est, il y a deux portes : la plus septentrionale est la porte Leou 隼 (*Yule*: Lao G.); la plus méridionale est la porte Fong 葑 (*Yule*: Fàng Gates)¹; du côté du Sud, il n'y a qu'une seule porte qui est située à l'angle saillant que forment les remparts au Sud-Ouest; c'est la porte P'an 盤 (*Yule*: Pwan Gates)²; sur la face Ouest, il y a deux portes : la plus septentrionale est la porte Tch'ang 閻門 (*Yule*: Chang G.); la plus méridionale est la porte Siu 霄 (*Yule*: nom omis).

A l'intérieur de la ville, nous voyons au Nord et un peu à l'Ouest le groupe imposant des bâtiments du temple Pao-ngen 報恩 (*Yule*: Great Pao-ngan Pagoda). L'origine de ce temple remonte jusqu'au milieu du troisième siècle de notre ère : c'est alors en effet que la mère de Souen K'uan 孫權, roi du royaume de Wou 吳, abandonna sa demeure pour en faire un sanctuaire bouddhique. A l'époque des Leang (502-556), le religieux Tcheng-houei 正慧 y fit élever une pagode à onze étages; cet édifice fut détruit par le feu pendant la période kien-yen (1127-1131); on le reconstruisit, mais jusqu'à la hauteur de neuf étages seulement, pendant la période chao-hing (1131-1163)³; tel était l'état où devait se trouver la pagode à l'époque de notre plan. Sur ce plan, on a marqué, à gauche de la pagode, trois bâtiments qui sont le Fa-houa yuan 法華院 (salle du Saddharma puṇḍarīka), le P'ou-hien yuan 普賢院 (salle de Samantabhadra), et le Wen-chou yuan 文殊院 (salle de Mañjuçrī); à droite de la pagode, trois autres bâtiments sont le Sseu-tcheou yuan 泗洲院, le Chouei-yuan t'ang 水院堂⁴ et le P'ou-men yuan 普門院. De ces trois salles, la première est devenue pendant la période king-ting (1260-1265) un temple indépendant qui a été édifié au Sud-Ouest de la ville, à l'Ouest du Wen miao ou temple de la littérature; c'est là que se trouve aujourd'hui le Sseu tcheou kiao sseu 泗州教寺⁵.

1. D'après M. Tchou Kia-kien, qui est originaire de Sou-tcheou, la prononciation locale de ce nom est « fou ».

2. C'est cette porte dont Yule a donné le fac-similé d'après un estampage semblable au nôtre (voyez *Marco Polo*, éd. Yule et Cordier, vol. II, p. 183).

3. Cf. *Ta T'sing yi l'ong tche*, chap. LV, p. 3 b, et *Sou tcheou fou tche*, chap. xxxix, p. 4 a-7 b.

4. Je crois qu'il faut lire plutôt 水陸院. Le *Sou tcheou fou tche*, chap. xxxix, p. 2 a, parle en effet du 水陸院 dans le temple Pao-ngen.

5. Cf. *Sou tcheou fou tche*, chap. xxxix, p. 18 b-19 a.